

CONCLUSIONS

De l'examen de plus d'une centaine d'observations de malades que nous avons suivis pendant une période de cinq à six mois sans interruption et traités par le gaïacol pur synthétique, cristallisé, administré par voie gastrique (vin et pilules Vauthier-Marcq) et simultanément par voie hypodermique (ampoules Vauthier-Marcq) nous sommes en droit de déduire les conclusions suivantes :

1° Le gaïacol pur synthétique n'exerce aucune influence néfaste sur la muqueuse gastrique.

2° Les renvois occasionnés par l'absorption du médicament existent peu ou point, à la condition de le faire prendre une heure avant ou deux heures après le repas. L'odeur désagréable du gaïacol pour certains malades disparaît complètement quand le médicament (vin Vauthier-Marcq) est pris dans un mélange d'eau et de sirop de sucre — (eau sucrée). — L'eau de seltz remplaçant l'eau ordinaire avec un sirop constitue une boisson rafraichissante pendant l'été et un mode d'administration du vin Vauthier-Marcq très agréable pour certains malades, notamment les femmes et les enfants.

3° Les ampoules Vauthier-Marcq n'occasionnent aucune douleur à suite d'une injection sous cutanée, qui doit autant que possible être faite dans le tissu musculaire et permettent d'administrer le gaïacol à haute dose.

4° Par ces deux modes d'administration, voie gastrique et voie hypodermique, les crachats deviennent fluides et disparaissent peu à peu, la fièvre tombe, la toux est moins fréquente et cesse également au bout d'un certain temps. L'appétit revient et avec lui la nutrition et l'assimilation progressent. Enfin les bacilles de Koch disparaissent d'une expectoration de plus en plus rare. L'examen bactériologique est indispensable pour assurer le diagnostic, *un seul ne suffit pas*, certaines expectorations recueillies par le malade dans des conditions plus ou moins défecueuses et confiées au médecin pouvant ne pas contenir de bacilles tuberculeux, tandis que quelques jours après ces bacilles sont abondants. *Plusieurs examens successifs sont donc nécessaires*, et leur résultat positif ou négatif permet d'affirmer l'existence de la tuberculose et aussi de constater l'amélioration produite par le traitement. — Amélioration pouvant aller jusqu'à une guérison, si le malade est raisonnable et continue un traitement bien dirigé, ce que beaucoup ne font malheureusement pas, cessant toute médication dès qu'ils se sentent mieux.